



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

35 | 2022
Kernos 35

Animals in Ancient Greek Religion

Zoé Pitz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/kernos/4419>

DOI : 10.4000/kernos.4419

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2022

Pagination : 380-382

ISBN : 978-2-87562-343-0

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Zoé Pitz, « Animals in Ancient Greek Religion », *Kernos* [En ligne], 35 | 2022, mis en ligne le 01 février 2024, consulté le 24 juin 2025. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/4419> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.4419>

Ce document a été généré automatiquement le 24 juin 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Animals in Ancient Greek Religion

Zoé Pitz

RÉFÉRENCE

Julia KINDT, *Animals in Ancient Greek Religion*, Oxford/New York, Routledge, 2021. 1 vol. 16 × 24,2 cm, 324 p. (*Routledge Monographs in Classical Studies*). ISBN : 978-1138388888.

- 1 En dépit du développement croissant des études « hommes – animaux » observé ces dernières années, l'intérêt pour le rôle des animaux dans la religion grecque ancienne a généralement été subordonné à d'autres questions de recherche, en premier lieu celle du sacrifice sanglant. Ainsi, à ce jour, on ne compte aucune analyse globale de la valeur symbolique des animaux dans d'autres contextes que celui du sacrifice¹. *Animals in Ancient Greek Religion* vise à combler ce manque, en proposant la première étude systématique du rôle, de la place et de la signification des animaux dans les différents domaines de la religion grecque ancienne. Le volume, qui s'ouvre sur une introduction de J. Kindt, se divise en treize chapitres, articulés en trois parties : 1) Perspectives ; 2) Représentations ; 3) Croyances et pratiques.
- 2 La partie « Perspectives » comprend trois chapitres qui examinent de façon plus générale que les chapitres suivants la manière dont les animaux apparaissent dans la religion grecque ancienne. Tout d'abord, J. McInerney développe la notion d'*entanglement*, au cœur même de l'ouvrage, et examine les différentes formes que cet *entanglement* peut prendre dans le monde grec. Ce chapitre expose en fait la ligne méthodologique et conceptuelle adoptée par l'ensemble des contributeurs du volume ainsi que les nouvelles questions qui émergent dès que l'on inclut l'animal dans la perspective des relations « humains – dieux ». Le concept d'*entanglement* est utile pour analyser la triade « humain – animal – divin » dans la religion grecque ancienne, dans la mesure où il permet de montrer que ces trois catégories ne sont pas fixes – les animaux se situant au bas de l'échelle –, mais bien perméables et en interaction constante. — Dans un second temps, I.S. Gilhus présente les différentes catégories de sources disponibles pour l'étude du rôle des animaux dans la religion grecque ancienne

et met en évidence les bénéfices d'une approche multi-sources dès lors que l'on souhaite interpréter les relations « divin – humain – animal ». — Enfin, E. Kearns retrace l'historique des plus importantes tendances dans l'étude de la religion grecque ancienne et montre que les sciences cognitives s'avèrent un outil utile dans la compréhension du rôle religieux des animaux.

- 3 Dans le premier chapitre de la section « Représentations », H. Willey explore les différentes manières dont les animaux aident à délimiter non seulement la condition humaine en général, mais aussi la spécificité des individus « exceptionnels » (les héros) et des individus à certains moments « exceptionnels ». — Après un rapide examen des travaux consacrés au thériomorphisme aux ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles, J. Bremmer étudie plus spécifiquement les formes équines et bovines adoptées par certains grands dieux, les chevaux et les taureaux étant les animaux les plus fréquemment associés aux manifestations thériomorphes des dieux « majeurs ». — J. Kindt envisage la manière dont les Grecs concevaient le zoomorphisme complet ou partiel des divinités égyptiennes, en examinant trois cas d'étude où le zoomorphisme divin apparaît dans un contexte comparatif : les *Histoires* d'Hérodote, *Sur Isis et Osiris* de Plutarque, et la *Vie d'Apollonios de Tyane* de Philostrate. — J.H. Collins II s'intéresse aux diverses manières dont les philosophes retravaillent les rôles et natures des animaux dans les cadres religieux conventionnels afin de suggérer des ordres cosmiques alternatifs.
- 4 La contribution de F. Graf ouvre la partie du volume consacrée aux croyances et pratiques. L'A. y aborde la question du sacrifice animal, en faisant notamment le point sur l'histoire de la recherche en ce domaine. — J. Kindt analyse quant à elle le rôle des animaux dans différentes formes d'oracles, de prédictions et de présages. Ce chapitre montre comment les animaux se trouvent au cœur d'un système symbolique tripartite — aux côtés des dieux et des humains — qui éclaire la manière dont les Grecs anciens cherchaient à atteindre une meilleure compréhension des événements passés, présents et futurs. — M. Gaifman s'intéresse à l'imagerie zoologique des dédicaces, celle-ci constituant une manifestation matérielle des relations triangulaires conceptuelles entre dieux, humains et animaux. L'A. traite plus spécifiquement les sources du sanctuaire central d'Olympie (^{viii}^e s. av. J.-C.) comme fondement d'une discussion générale sur les significations religieuses des offrandes votives représentant des espèces animales. — Afin de mettre en évidence les relations triangulaires entre les sphères divine, animale et humaine dans le cadre de la médecine asclépieenne, F. Steger et F. Ursin présentent et analysent de façon systématique les diverses sources — datées entre la période classique et la période impériale — attestant l'importance des animaux dans le mythe et le culte d'Asclépios. — Enfin, K. Dosoo explore trois pratiques magiques qui permettent de réfléchir sur la frontière entre animaux, humains et non-humains dans le système symbolique de la religion grecque : les métamorphoses d'humains en animaux, les tablettes de défexion et le sacrifice magique.
- 5 Comme le chapitre conclusif de J. Kindt le résume, les diverses études proposées dans cet ouvrage illustrent que la religion grecque ancienne plaçait fréquemment l'animal comme troisième point de référence aux côtés des dieux et des humains. Une telle conception se vérifie donc pour le sacrifice sanglant, déjà largement étudié, mais aussi pour d'autres pratiques religieuses où la présence des animaux a reçu moins d'attention jusqu'alors. La tripartition symbolique mise en évidence dans les différents domaines de la religion grecque ne doit toutefois pas être considérée comme un


système unique et figé, c'est-à-dire une simple hiérarchie « dieux – humains – animaux », mais bien comme une triade flexible et dynamique.

NOTES

1. Il convient néanmoins de mentionner l'ouvrage déjà ancien de Liliane BODSON, Ἱερά ζῷα. *Contribution à l'étude de la place de l'animal dans la religion grecque ancienne*, Bruxelles, 1978 (Académie royale de Belgique. *Mémoires de la Classe des Lettres in-8°, 2^e série*, 68.2).

AUTEURS

ZOÉ PITZ

 <https://idref.fr/27938842X>

Université de Liège